

Corey Hart

«JE SERAI TOUJOURS LÀ POUR INDIA...»

À coeur ouvert, Corey Hart confie à Sonia Benezra son grand bonheur d'être père et son désir d'être toujours présent pour sa fille.

Pour son spécial *Sonia Benezra rencontre*, l'animatrice se rendait à Nassau, aux Bahamas, où vivent maintenant Corey Hart, la chanteuse Julie Masse et leur petite fille, India. Nous publions quelques extraits de cette entrevue présentée à TQS le mardi 19 novembre dernier.

• **Corey, tu as connu les Bahamas dans ta jeunesse, n'est-ce pas?**

- Oui, c'est vrai. Mes parents ont divorcé quand j'avais 11 ans. Mon frère, ma mère et moi avons déménagé à Montréal, et mon père est venu habiter ici, aux Bahamas. Quand on était jeunes, on venait jouer ici. Il y avait seulement des arbres.

• **Chanceux! (Rires) Est-ce que tu aimais les Bahamas à l'époque?**

- Ah oui! On passait toujours Noël ici. Mais je n'ai pas vraiment connu mon père. Alors, de ma jeunesse, j'ai des émotions *bitter sweet* (aigres-douces). En fait, je connais mieux l'endroit que mon père.

• **On t'a connu avec *Sunglasses at Night*. Depuis la sortie de cette chanson, je me rends compte qu'on ne connaît pas grand-chose sur ton enfance, sur ton adolescence, sur qui tu étais et où le rêve a commencé. Quel genre d'enfant étais-tu?**

- J'étais un peu solitaire, mais j'étais proche de mon frère, qui a un an et demi de plus que moi. Moi, je suis le plus jeune de cinq enfants.

• **Je pense que tu as toujours été proche de ta mère. Comment est-elle?**

- C'est une femme qui a une grande sensibilité et qui a toujours encouragé ses enfants à poursuivre leurs rêves. Le texte de *Never Surrender*, ça vient de la philosophie de ma mère.

• **A-t-elle cru en toi dès le départ?**

- Oui, et elle m'a beaucoup appuyé. Elle m'a toujours encouragé, même quand j'avais des doutes. Comme vous le savez, c'est un choix de carrière très difficile. Mais quand j'avais des doutes, ma mère me disait toujours: «Tu as quelque chose pour continuer.»

• **Depuis, tu nous as présenté plusieurs albums, et les deux premiers ont obtenu un succès foudroyant. Tu en as vendu des millions d'exemplaires. Quand on connaît ce succès si jeune et qu'une étoile brille sur nous, est-ce qu'on pense que ça va continuer toujours?**

- J'ai toujours pensé qu'une carrière ne se bâtit pas sur un disque seulement. Ça, c'est un long chemin pour un artiste. Je savais qu'il y aurait des moments où le soleil ne me toucherait pas, dans le sens de toucher aux palmarès.

Il y a des exemples comme Céline, dont la carrière a toujours réussi, mais ce n'est pas la majorité des artistes qui peuvent toujours avoir des chansons aux palmarès.

• **Ça, tu nous le dis aujourd'hui, alors que tu es dans la trentaine. Mais étais-tu au courant de ça dans la vingtaine?**

- Non. J'ai rationalisé les faits, mais ça m'a fait beaucoup de peine.

• **Dans quel sens?**

- Quand ça ne marche pas, un artiste qui vous dit que ça ne lui fait pas de peine, qu'il soit dans la vingtaine, dans la trentaine ou dans la quarantaine, ce n'est pas un artiste.

SON AMOUR POUR JULIE

• **Qu'est-ce que Julie signifie pour toi?**

- C'est ma *partner*, c'est quelqu'un avec qui je partage ma vie. Elle signifie la vie.

• **Qu'est-ce que tu aimes le plus chez Julie?**

- Il y a plusieurs choses... Son honnêteté, son intégrité, sa sagesse. La générosité de son esprit.

• **Quel genre de mère est-elle?**

- Extraordinaire! (Rires) Elle a une patience incroyable. C'est notre premier enfant à tous les deux, alors on apprend, jour après jour, comment être parents. Je dirais que la patience et

«J'ai toujours voulu avoir des enfants. C'était important pour moi.»



Pour cette entrevue, Sonia s'est rendue à Nassau



La maison qu'habitent Corey et Julie aux Bahamas

